

sa vénérable tante était supérieure générale. Enfin, plusieurs tableaux de chevalet, envoyés aux expositions ouvertes par les villes de Lille, en 1825, de Douai, en 1827, et de Cambrai, en 1830, qui lui valurent des lettres flatteuses et des médailles d'argent de ces diverses villes. En voici les sujets : le *Triste retour de la nourrice*, la *Leçon de Catéchisme* (acheté par la ville de Douai), les *Premiers exploits d'un chasseur* (acquis par M. le Maire pour le musée de Lyon), *Jeunes Savoyardes endormies sur la lisière d'un bois* (ce charmant tableau, l'une de ses meilleures productions, appartient à son mari).

Tant d'encouragements, tant de succès devaient naturellement exciter son émulation, et lui donner le désir d'en obtenir de nouveaux.

Au moment où elle préméditait d'agrandir son talent par des études sérieuses, au moment où son âme d'artiste rêvait de futurs triomphes, Dieu, qui met à côté des joies de ce monde les douleurs qui doivent nous en détacher pour nous ramener à lui, fit surgir en elle le germe d'une de ces cruelles maladies, désespoir et honte de la décevante médecine... Deux ans d'affreuses souffrances vinrent briser cette vie, si dignement commencée.....

Le 12 novembre 1832, Marie Petit-Jean s'endormait dans le sein du Seigneur, laissant une famille et des amis dont l'éternelle douleur forme le plus éloquent panégyrique de ses vertus privées.

Dans les courtes trêves que lui laissait la souffrance, et lorsque l'espérance venait rafraîchir son cœur, que de beaux projets, hélas ! ne formait pas sa vive et sensible imagination ! On voyait alors ses facultés intellectuelles centupler, comme pour suppléer au temps qui allait manquer à leur noble développement. Nous en appelons à ceux qui eurent le bonheur de l'approcher ; nous en avons pour preuve les quelques précieux croquis que ces heures virent éclore sous son crayon spirituel et facile...

Femme de bien et de haute intelligence, dors en paix ! Tes amis conservent le souvenir de tes vertus, et les œuvres de ton talent n'ont pas besoin du secours de notre plume pour sauver ton nom de l'oubli.

UNE CONTEMPORAINE, SON ÉLÈVE.